

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 31 juillet au 7 août 2026

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

Les marchés actions développés sur leurs plus hauts

- Les marchés actions développés et la macroéconomie affichent une nouvelle fois une résilience remarquable. Les craintes sur l'Intelligence Artificielle, une intervention historique pour soutenir le yen et la poursuite de l'incertitude géopolitique n'auront pas été suffisantes pour dominer les bonnes nouvelles synthétisées par une saison de résultats de bonne facture qui a amené les analystes à réviser une fois de plus les perspectives de bénéfices : les bénéfices par action sont ainsi attendus cette année en hausse de 30% pour le S&P500 et de 19% pour le Stoxx Europe 600 selon le consensus de marchés.
- Au total, les marchés actions développés évoluent en ce début du mois d'août sur leurs plus hauts historiques et avec en plus une structure de performance moins concentrée, ce qui est une bonne nouvelle.
- Les taux évoluent depuis quinze jours toujours au gré des fluctuations du prix du pétrole mais ne descendent jamais en dessous des 4,60 % pour le 10 ans américain et 3,10% pour le Bund allemand. Avec des parties courtes des courbes de taux récemment soulagées par un peu moins d'anticipations de resserrement monétaire (environ deux hausses anticipées dans les 12 prochains mois des deux côtés de l'Atlantique), les courbes de taux ont eu plutôt tendance à se pentifier, davantage aux États-Unis où la communication pour le moins opaque du chairman de la Réserve fédérale, Kevin Warsh, ajoute de l'incertitude sur la politique monétaire future donc de la prime de terme. Concrètement, le taux 30 ans américain est au plus haut depuis 20 ans à plus de 5,2%.

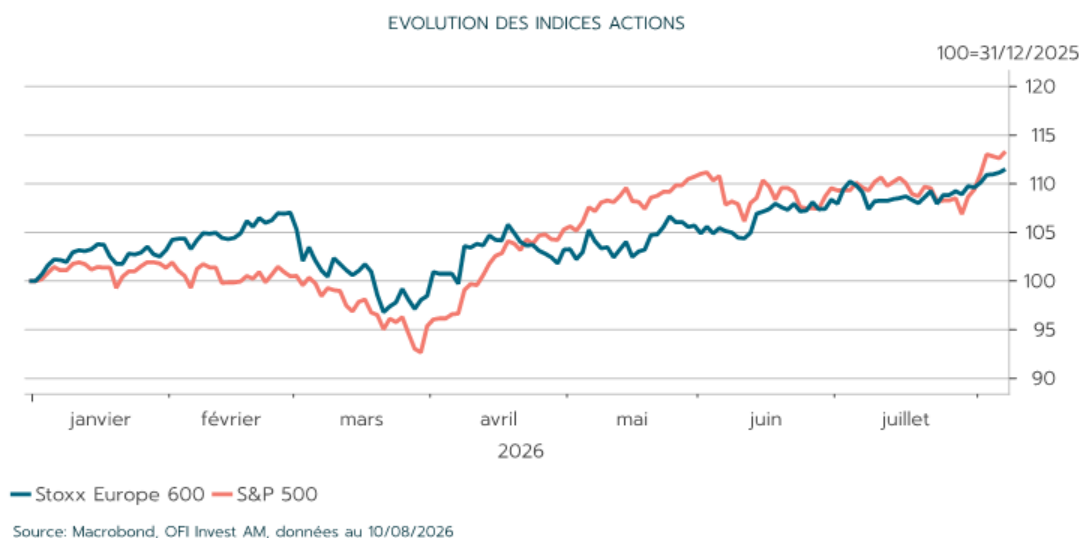
LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- L'économie américaine affiche toujours une dynamique robuste, portée par une demande interne en forte croissance. Le PIB a augmenté de 1,5% en annualisé au deuxième trimestre, pénalisé principalement par le commerce extérieur. Les données dures de juin sont par ailleurs de bonne facture avec les indicateurs avancés de l'investissement des entreprises très bien orientés et une consommation des ménages qui croît encore une fois plus rapidement que leur pouvoir d'achat (donc un taux d'épargne qui plonge encore plus bas, désormais à 2,7% du revenu des ménages, contre une moyenne sur longue période autour de 5%). Encore plus en avant, les premières enquêtes de conjoncture du troisième trimestre sont toutes en hausse. Enfin, le marché du travail demeure à l'équilibre et n'est pas source de pression inflationniste. Certes, le rapport sur l'emploi de juillet a déçu les attentes avec seulement 23 000 destructions d'emplois sur le mois et des révisions à la baisse conséquentes sur les deux mois passés, aboutissant sur les trois derniers mois à une moyenne de 20 000 créations d'emplois sur le champ total et le double sur le champ privé. Mais d'une part, comme l'atteste la baisse du taux de chômage sur le mois à 4,1%, les faibles créations d'emplois sont suffisantes dans un contexte d'offre de travail contrainte (à la fois par une faible immigration et une baisse du taux de participation au marché du travail). Et d'autre part, la plupart des autres indicateurs sur le marché du travail ne montrent pas de signes d'alerte (demandes d'indemnisation chômage faibles, licenciements faibles, positions ouvertes égales aux nombres de chômeurs).
- Dans ce contexte de macroéconomie réelle robuste, la Fed, qui a dernièrement maintenu ses taux à 3,75%, se décidera sur le futur de sa politique monétaire essentiellement en fonction de la trajectoire de l'inflation. Le déflateur de la consommation des ménages a ralenti en juin à 3,7% sur le champ total et 3,3% sur le sous-jacent, mais demeure trop élevé avec une sur-inflation essentiellement logée dans les biens (énergie,

droits de douane et inflation liée à l'Intelligence Artificielle). Si nous demeurons de l'avis que ces pressions devraient se calmer mécaniquement dans les prochains mois, ce qui justifierait des taux inchangés dans notre scénario central, nous reconnaissons qu'il suffit que les prochains chiffres d'inflation soient de mauvaise facture pour qu'une majorité du Board de la Fed soit convaincue de la nécessité d'augmenter les taux. C'est le sens des interventions de la majorité de ses membres centristes ces derniers jours.

- La zone euro montre également sa résilience. L'économie européenne a bien résisté au choc énergétique avec un PIB en croissance de 0,4% (0,3% hors Irlande) au deuxième trimestre, après un premier trimestre révisé en hausse à 0%. Toutes les grandes économies de la zone euro sont en croissance, avec toujours l'Espagne en tête. Seul bémol à cette résilience, la demande interne du Nord ne prend toujours pas le relais de celle du Sud. En particulier, l'effet du plan sur les infrastructures en Allemagne tarde à se voir dans les données. Les enquêtes de conjoncture de juillet fournies par la Commission Européenne laissent penser, à l'instar des indices des directeurs d'achats, que le troisième trimestre commence sur une bonne lancée avec des perspectives d'activité, d'emploi, de consommation et d'investissement revues en hausse.
- L'inflation dans la zone euro a légèrement augmenté en juillet sur le champ total à 2,9% sur un an et 2,5% sur le sous-jacent. Toutes les composantes hors alimentaire sont en hausse et l'inflation des services demeure supérieure à 3%. Les effets de diffusion du choc énergétique à l'inflation sous-jacente devraient mettre quelques mois à se matérialiser au long du second semestre. Dans ce contexte, nous pensons que la BCE aura toute latitude pour enclencher une deuxième hausse de taux en septembre afin de permettre un retour rapide de l'inflation à sa cible.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



	07/08/2026	31/07/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	8 715	8 510	2,4%	6,9%
S&P 500	7 758	7 490	3,6%	13,3%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,65	4,73	-8	48
10 ans Allemagne	3,13	3,21	-8	28
10 ans France	3,92	4,00	-8	35
10 ans Italie	3,90	4,02	-12	35
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	77	81	-4	7
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	13	14	-1	-2
Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale				

Achevé de rédiger le lundi 10 août 2026 par Ofi Invest Asset Management

Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie, Ofi Invest AM

Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste, Ofi Invest AM

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA26/0891/M